

LIVRE LI

DES COUPS POUR RIEN

poussez votre liberté
jusqu'à vous imposer
toutes les contraintes
que vous souhaitez

mais ne les imposez
qu'à vous seul ou seule
seul à seul
laissant à autrui la possibilité
de refuser
toute contrainte
y compris celle de ne pas s'en imposer

Paris, 3.X.2017

au-delà du départ
il y aura peut-être une arrivée
peut-être une fin
peut-être et plutôt
un point de non-retour
une suite imprévue
un imprévu sans suite

Valencia, 17.X.2017

quand l'odeur de la nuit
s'avance sournoise
sous le tunnel du souvenir
le monde s'éveille
se déploie
tout au long des infinis
replis de la vie

Valencia, 19.X.2017

si encor l'anthologie d'épigrammes tu oublies
si cela devient chez toi une horrible manie
après avoir avalé un litre du pire brouet
à l'aube tu recevras trente-deux coups de fouet

incursion d'un faux temps passé
dans un temps présent bien faussé

tu m'as sauvé la vie
ce fameux jour où
en veine de suicide
tu as plongé
dans le fleuve obscur
de ma drôle de vie

les douleurs de monsieur sont avancées
il peut donc les chevaucher à satiété
jusqu'à épuisement des ses besoins inavoués

c'était un paresseux
qui aimait marcher
qui ne supportait pas de rester sans rien faire
qui ne pouvait penser qu'en agissant
qui
plus le soleil s'assombrissait
plus il voyait clair
qui
moins l'eau était limpide
plus il percevait le fond

et pourtant
il est mort vieux
comme tous les vieux

Valencia, 15.XII.2017

l'heure exacte
est le leurre précis
des errements
des nuits erratiques
d'une vie figée

Valencia, 15.XII.2017

dans la vie
tout est faux
sauf la faux
qui
sans préavis
fauche l'envie
de rester en vie

Valencia, 15.XII.2017

les nuits s'en vont
épuisées
par les jours évanouis
harassés par les histoires sans enjeu
devenues des jeux d'ennuis
au gré des frustrations inavouées

Valencia, 15.XII.2017

des annonces clinquantes
masquent sans nuances
les silences qui parsèment
les rengaines ahurissantes
qui embrochent sans vaillance
les dupes abracadabrantes
naïves incohérentes
qui assurent les lendemains
de celles et ceux qui brisent
leur avenir

comprenne qui pourra
ou
ne pourra point

Valencia, 17.XII.2017

il avait dit

que chante la pluie

et les cris désespérés
des victimes des inondations
mourant à tour de bras
crevèrent ses tympan

mais

comme il était riche
il se fit faire des prothèses
et il laissa
les morts enterrer leurs morts
au son d'un beau requiem
dont il savoura la beauté

Valencia, 19.XII.2017

remontant les rues absurdes
de l'enfance
il vaquait insouciant
le long des pentes raides
de la fin de la vie

dans l'avion Valencia-Paris, 22.XII.2017

treize couleurs
mènent
d'un extrême à l'autre de l'infini
la lumière esquive
des sommets enneigés

dans l'avion Paris-Roma, 5.I.2018

le vent glacé
caresse le silence
des quais embrumés
et la nuit frémit
comme un coquelicot
fraîchement défloré

Venezia, 14.I.2018

un reflet fugace
sur la poignée d'une porte entrouverte
remise en cause subtile
de la permanence figée
de l'impermanence

contradictions réflexives

Venezia, 17.I.2018

cataplesie de la volonté
adossée au lit de procuste
où s'arrangent les vérités
pour les supposées bonnes causes
dont on ne cause qu'à demi-mots
feutrés savamment maquillés
pour pouvoir assurer
la fermeture étanche
des bonnes portes d'entrée

question sans issue

frileuses frontières polymorphes
frémissant au fil des fortes flambées
forgées pas les fuites fatales
fabriquées par la convoitise belliciste
des pouvoirs grands et petits
fiers et minables

fausses frontières fuyantes
vouées à la faillite

grincements allusifs
présumées chutes fondantes
silences entrecoupés de souvenirs
absorbés par les congères
bordant les sentes
à l'écart du flux central de la vie

dans le train Paris-Vesoul, 9.II.2018

notations éparses
surgies au hasard
des faux souvenirs
imposés par les besoins
du récit
qui tourne se retourne
et retourne à la source
d'un vrai passé
rêve d'un possible avenir

dans le train Lure-Paris, 10.II.2018

j'aspire ce que je ne vois pas
j'inspire ce qui ne me perçoit pas
je respire ce qui ne me sied pas
je transpire la fureur d'être là
je soupire après ce que n'est point là
j'aspire à ce qu'un jour sera enfin là
quoi qu'il en soit

Paris, 10.II.2018

l'absence de pas
envahit l'aube interminable
peuplée du silence infini
des cris attendus
étouffés avant de naître

les portes du jour se ferment
à toute idée de renouveau
et la nuit demeure en sursis

je raffole de croquer
ce qui craque
juste au moment
qui précède l'effondrement

je fais tout ce que je peux
pour faire craquer
ceux qui croquent
sur le dos de qui n'en peut mais

la solitude de l'eau
se déverse en cascade
sur les sombres creux
des fausses plaines
du bassin de la vie

Paris, 7.III.2018

volontairement velléitaire
involontairement résolu
il papillonnait
insouciamment soucieux
des soucis qu'il butinait
insouciant des conséquences
des pollinisations qu'il engendrait

il vivait ainsi
dégagé des basses et des hautes préoccupations
de ce monde hypersensible
qui l'assommait
matin midi soir et nuit
des ses inquiétudes hautement philosophiques
philosophiquement basses

et ce
jusqu'à ce jour inattendu
où
après une patiente attente
l'énorme rets de la réalité
s'abattit sur lui
l'obligeant à choisir
entre se désister ou mourir

la mutité des portes du silence pensant
ne les empêche point de se gausser
du brouhaha assourdissant
de la multitude entassée
au seuil des harangueurs
au service des jeunes et vieux loups flingueurs
ravis d'endormir les gobeurs
heureux d'entendre les blablas masquants
tapis au fond des produits discursifs récurrents
qui se font payer très cher
dans les divers sens du mot
leurs services abrutissants

mais comme on sait

au commencement ce fut le verbe
et à la fin aussi

n'est-ce pas curieux
n'est-ce pas extravagant
n'est-ce pas ennuyeux
n'est-ce pas déconcertant
n'est-ce pas biscornu
n'est-ce pas surprenant
n'est-ce pas farfelu
n'est-ce pas bizarre
n'est-ce pas incongru
n'est-ce pas un peu rare
n'est-ce pas déplacé
n'est-ce pas étrange
n'est-ce pas insensé
n'est-ce pas des genres un mélange
n'est-ce pas un quiproquo
n'est-ce pas peu banal
n'est-ce pas hors propos
n'est-ce pas immoral

de qualifier de

personne morale

une société

dont la règle d'or

au-dessus de toute morale

se résume

à faire de l'argent

vaillle que vaillle

à tout prix

aporie étonnante

de la question

du sujet de droit

la petite musique morte
des bons vivants attablés
autour de leur festin
où prolifèrent les mets exquis
du profit en nage de plus value
de la détresse confite en surmenage
de la mort en gelée de précarité
leur glauque petite musique morte
disions-nous en chuchotant
pour éviter les grandes oreilles
des petits états d'urgence
leur étouffante glauque petite musique morte
continue de couvrir subtilement
les cris poussés en vain par leurs chères victimes
bon marché

Paris, 31.III.2018

va çà et là
sans te demander pourquoi
tourne en rond
voire
si tu peux
si tu es bonne poire
en spirale
va en colimaçon
mets-toi à la queue-leu-leu
qu'importe
que le diable l'emporte
bouge bouge bouge
comme un transfuge
fuyant une barbouze
happé par une force centrifuge
cours vole
même si tu ne venges personne
use de tes guiboles
fais croire que tu t'abandonnes
c'est l'art de dilater le temps
de vivre en faisant semblant

question de faire passer le temps

faute de souvenirs
abstiens-toi d'évoquer
ta douce enfance
dans le pays de tes rêves
ou le pays de tes doux songes
au cours de ton enfance odieuse
garde-toi de broder
sur ton adolescence hésitante
entre s'aplatir ou bondir
entre somnoler ou agir
évite de fantasmer
sur tes minables exploits
d'adulte éblouissant
ou sur tes échecs
de la maturité florissante

faute de souvenirs
renonce à la mémoire

faute de souvenirs
invente-t-en
quelques-uns

monotonie
des avanies qui ne passent pas
malgré les jours qui défilent
imbriqués au fond de la gorge
qui refuse de dégorger
les véritables causes
d'un malheur innommable
car innommé
tapi au creux d'une société
amputée de son tréfonds
par un système qui l'anéantit

une catapulte retraitée
en retrait
contemple l'horizon
et pleure
regrettant cette absence de murailles
qui la voua au musée
de la bêtise humaine

Paris, 8.IV.2018

si les mots ne viennent pas
inutile d'aller les chercher

ils sont têtus les mots
inutile de les forcer

ça ferait mal aux mots
ça ne t'apporterait
au mieux
que des maux de tête

si pour faire savoir
ce que tu pensais vouloir exprimer
les mots ne te viennent pas
dis-le autrement

quoi qu'il en soit
on te prendra au mot
au piège des mots

tuméfaction de la joie de vivre
attaquée par le virus
de la démolition de ce qui ne fut pas
capable d'assurer la construction
d'un autre avenir
incertain
placé au-delà des horizons discernables

Paris, 18.IV.2018

corps informulés
effluves invisibles
crissements insipides
fulgurations inodores
saveurs intouchées
pensées inaudibles

composé mortel
d'antiesprit et d'antimatière
planant sournoisement
sous les pieds d'une société assoupie
dans son agitation inconséquente
dans son aliénation grosse de conséquences

les dés en sont jetés
advienne que pourra
qui survivra verra
pour continuer de résister
si l'amaurose ne le consume pas

pris dans une crise de délire équestre
égaré dans le monde des diminutifs
le peintre enfourcha son chevalet
et chevaucha à l'intérieur de son tableau

c'était une œuvre abstraite
et jamais il ne trouva le chemin du retour

de toutes tes forces
redoute
la terrible partie de doutes
qui se joue à chaque instant
au cœur de ton présent

redoute-la
et joue-la à fond
car ton avenir en dépend

mot choisi au hasard
du doute blafard
mûri au creux de l'absence
tapie au tréfonds de l'illusion
cultivée de main de maître
chaque nuit arrosée
des rires de la résignation
chaque matin réchauffée
par les fausses larmes
des pseudo-espoirs
faussement forgés
au gré des modes trompeuses

et malgré tout
il espérait
que ce fût
le début d'un poème

le tapin démarre tôt
pour le courtisan appliqué
désireux de grimper vite
prêt à laisser sa vertu
se faire grimper dessus
ravi si par-dessus les meilleurs millésimes
confortablement attablé dans un palais étoilé
il empoche un dessous de table millionnésimé

c'est dur la vie de qui ne travaille pas
et a le temps de s'offrir la joie de profiter
des souffrances de ceux qu'il sait faire trimer

complaintes
savantes ou populaires
de droit ou de fait
ensevelies par la morgue
savante ou populaire
de droit ou de fait
de qui s'octroie le pouvoir
de peser de droit ou de fait
de façon savante ou populaire
sur qui
sans droit ni fait
lui paraît
voué au mépris
de l'absence de droit

mais malgré tout
il y en a
qui s'entêtent
à les porter
à les chanter
à les ressusciter

j'avais cru que c'était la lune
mais le ciel était vide
et pourtant
le sol nu
reflétait une grisante lumière
venue d'un ailleurs incertain
une vague intuition me disait
dubitative
que ce n'était que la rémanence
des immémoriales lueurs
des anciennes résistances
de l'humanité opprimée

Paris, 8.V.2018

silencieusement
une porte s'ouvre
sur la silhouette d'une absence
égarée dans les faux jardins
d'un passé en pointillé
silencieusement
la porte se referme
seule
la silhouette n'est plus là
encore un coup pour rien

en détresse
des soi-disant dieux
dissimulent doctement
leur désarroi
devant l'ampleur des dégâts
dont ils sont les donneurs d'ordre

en attendant
les victimes s'en vont
cela relève du principe
à la dérive

et une triste partie du monde
est là prostrée
bronzant méchamment
ses tatouages douteux
au soleil de la bêtise

et tout ce monde bouge
pour être en forme
en vue de la guerre
que d'autres feront pour lui
cherchant à tout prix
ce but fatal
mens insana in corpore sano
quoique...
la santé des corps déformés...

et pendant ce temps-là
cependant
les princes se marient
comme dans les contes
de fées d'autrefois
à des roturières malignes
faisant ainsi la joie
d'un peuple si peu malin
qu'il jouit
par écrans interposés

ainsi va le monde
ma brave dame
comme il peut
ainsi va la vie
mon bon monsieur
comme elle peut
ainsi va la société
comme nous n'en pouvons plus

et pourtant
nous continuons de subir
en pleurnichant
en remâchant les mêmes rengaines
que l'on nous vend à bas prix
on n'en peut mais
rien à faire messieurs-dames
c'est ainsi c'est notre lot
il n'y a pas d'alternative
il n'y a pas d'autre choix

alors on se rebiffe
on s'agite
on se remue
on se secoue
et puis
on est content
on dort en paix

le on masque le nous
tandis que nous signons
nous signons
nous signons des pétitions

et puis
on et nous
partons en vacances
pour revenir un mois après
tout à fait dépaysés
tout à fait ragillardis
prêts à tout recommencer

homme
ou femme
regarde-toi en face
de face de dos et de profil
les deux
de haut en bas et de bas en haut
demande-toi
sans honte et sans vergogne
sans peur et sans souci
sans fierté et sans pudeur
ce que tu fais là
ce que tu fais de ta vie
ce que tu fais tout court
ce que tu subis
volontairement ou involontairement
ce que tu n'as pas fait
volontairement ou involontairement
ce que tu pourrais faire
volontairement ou involontairement
ce que tu pourras faire
volontairement ou involontairement
ce que tu feras
volontairement ou involontairement
ce que tu ne feras pas
volontairement ou involontairement
si tu trouves les réponses
c'est tant mieux pour toi
et si tu ne les trouves pas
tu recommenceras

Paris, 31.V.2018

contre l'huis clos des ouïes indolentes
viennent se briser le flux et le reflux
du verbe vain des bouches impuissantes

pour Éric

dès que tout espoir est enfin perdu
rien ne reste que le souvenir
et tout près ça parle ça perle
ça vend ça achète
ça vit
et la vie continue
figée par la vitesse d'un monde insatiable
il faut savoir raison garder
la raison de l'être rationnel
mais la raison est toujours lourde à porter
riez riez riez car la vie continue

Créteil (hôpital Henri Mondor), 11.VI.2018

pour Éric

et tout ce qui me hante
ces images qui frappent contre les parois du passé
tel le sang affolé embrasé par le cri de douleur

tout ce qui me hante
ces images qui défilent figées dans un futur qui ne sera pas
tel l'élan brisé d'une vie au seuil de la mort

ce qui me hante
ces images rassasiées au-delà de l'envie
tel le temps égorgé au cours des nuits vouées au silence

qui me hante
ces images refusées par un avenir suspendu
tel l'amour égaré dans les labyrinthes où un lendemain mutilé

me hante
ces images froissées d'une fin non annoncée
tel le hurlement final que le silence éternel

hante

dans l'avion Paris-Valencia, 12.VI.2018

pour Éric

hanter au singulier
ces rues tant de fois parcourues au pluriel
regarder ailleurs sans pouvoir le partager
toucher seul cette frêle fleur poussée au bout du chemin
que tu aimais tant caresser au passage
il y a des imparfaits qui font mal
remplacer le rire par ce cri d'horreur qui me broie
poids glissant qu'il faudra porter désormais
pour que la vie continue

Valencia, 13.VI.2018

pour Éric

le long cortège des questions impossibles
passe lentement sous la grêle des réponses manquantes
le jour s'affole de peur que sa nuit n'arrive plus
la nuit sournoise s'attarde sur les chemins de l'attente
un silence insidieux se plaît à se faire attendre
en espérant que le vacarme de l'absence fasse son œuvre
les insoupçonnables facettes d'une même horreur
s'en donnent à cœur joie au grand bal de la raison délaissée
l'ivresse involontaire impose ses lubies au cœur démotivé
la main refuse d'aller plus loin sur les sentes de la parole figée

Paris, 18.VI.2018

pour Éric

en guise de faux prélude
les portes du bonheur se referment
sur l'avenir anéanti
laissant planer les questions sans réponse
sur les bifurcations imaginées
imaginaires
d'un passé privé de futur
figé dans le présent infinissable*

j'aurais pu sans doute
j'aurais dû peut-être
j'aurais voulu c'est sûr

mais quoi

* je sais, je sais
le mot n'est pas dans les dictionnaires
mais il me plaît
ici il me plaît plus qu'interminable
et puis
Paul Bourget, certes viré au réactionnaire,
mais académicien quand même
l'a employé notamment dans *La Duchesse bleue...*
Edmond Renard, encore un académicien — et prêtre —
l'emploie dans sans livre *Dans la lumière de Rome*
et, le plus important, Éric Meyleuc s'en est aussi servi
dans son poème *Dans le reflet du miroir* (13 juillet 2002)

Paris, 19.VI.2018

pour Éric

la porte se ferme comme toujours
et tu ne l'ouvriras plus

la nuit tombe comme toujours
et tu ne la savoureras plus

le jour se lève comme toujours
et tu ne le façonneras plus

ma main se tendra comme toujours
et tu ne la guideras plus

ma voix se lèvera comme toujours
et tu ne la porteras plus

ma pensée ira vers toi comme toujours
et tu ne la saisisiras plus

quoi qu'il en soit
quoi qu'il arrive
quoi qu'il survienne

je saurais suivre
ce qu'il faudra de détours mentaux
pour que tu restes vivant

Paris, 22.VI.2018

pour Éric

tout avait été dit
et pourtant
tant restait à dire
ce tant qui restait à construire
qui était en construction

l'absence de secret
s'est muée en secret de l'absence

la lumière de ta présence
n'est désormais
que la présence de ta lumière
absente

Paris, 28.VI.2018

pour Éric

ce temps joyeux
qu'un bref instant funeste
terrassa
demeurera
jusqu'au plus profond des cicatrices
englouties dans l'océan des projets anéantis

les récits symbiotiques s'évanouissent dans l'ombre
des moments trépidants qui ne reviendront plus

au tréfonds de la peur nouvelle
restent vivaces
les sourires échangés
à l'aube de l'amour

Paris, 30.VI.2018

TABLE DES INCIPIT

Ainsi va le monde.....	45
Au-delà du départ	2
Catalepsie de la volonté.....	17
C'était un paresseux	7
Ce temps joyeux	55
Complaintes.....	40
Contre l'huis clos des ouïes indolentes	47
Corps informulés	35
Dans la vie	9
Des annonces clinquantes.....	11
Dès que tout espoir est enfin perdu	48
De toutes tes forces.....	37
En détresse.....	43
En guise de faux prélude	52
Et tout ce qui me hante	49
Et une triste partie du monde.....	44
Faute de souvenirs	30
Frileuses frontières polymorphes	18
Grincements allusifs	19
Hanter au singulier	50
Homme	46
Il avait dit.....	12
J'aspire ce que je ne vois pas.....	21
J'avais cru que c'était la lune	41
Je raffole de croquer	23
L'absence de pas	22
La mutité des portes du silence pensant	26
La petite musique morte	28
La porte se ferme comme toujours	53
La solitude de l'eau	24
Le long cortège des questions impossibles.....	51
Les douleurs de monsieur sont avancées.....	6

Les nuits s'en vont.....	10
Le tapin démarre tôt	39
Le vent glacé	15
L'heure exacte	8
Monotonie	31
Mot choisi au hasard.....	38
N'est-ce pas curieux	27
Notations éparses.....	20
Poussez votre liberté.....	1
Pris dans une crise de délire équestre	36
Quand l'odeur de la nuit	3
Remontant les rues absurdes	13
Si encor l'anthologie d'épigrammes tu oublies	4
Silencieusement.....	42
Si les mots ne viennent pas.....	33
Tout avait été dit.....	54
Treize couleurs	14
Tu m'as sauvé la vie.....	5
Tuméfaction de la joie de vivre	34
Une catapulte retraitée.....	32
Un reflet fugace	16
Va çà et là	29
Volontairement velléitaire.....	25